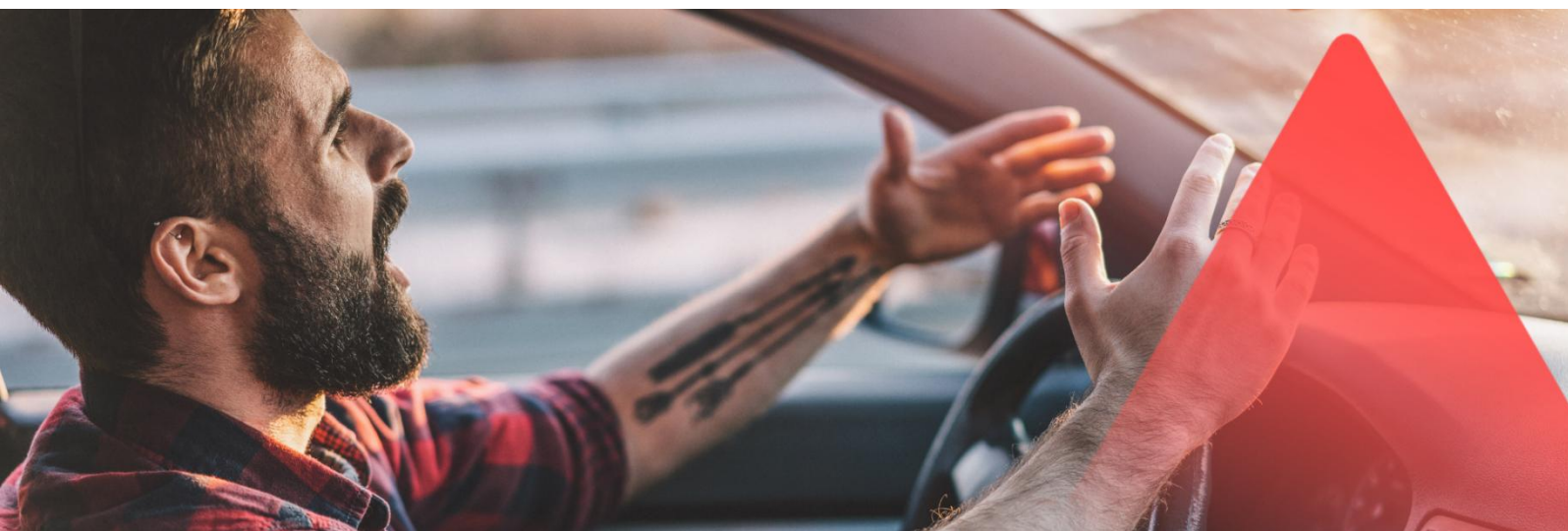




COHABITATION ROUTIÈRE : LES COMPORTEMENTS S'AMÉLIORENT MAIS LE CLIMAT RESTE TENDU

Le nouveau baromètre de la cohabitation routière de l'AWSR met en lumière une réalité contrastée : si le partage de la route reste perçu comme problématique par une majorité d'utilisateurs, les comportements agressifs dans la circulation tendent à légèrement reculer.

Une évolution encourageante, mais qui montre que des efforts restent nécessaires pour favoriser une cohabitation routière apaisée.

À l'occasion de la Semaine internationale de la courtoisie au volant qui se déroule chaque année à la mi-mars, l'AWSR active une campagne de sensibilisation pour lutter contre l'agressivité routière. Elle propose également désormais tout au long de l'année, un module de formation pour aider les utilisateurs à mieux gérer leurs émotions sur la route.

La cohabitation toujours jugée compliquée

L'AWSR dévoile aujourd'hui les résultats de la 3^{ème} édition de son baromètre de la cohabitation routière, une étude qui donne chaque année la parole aux utilisateurs sur leurs comportements et leur ressenti face au partage de la route.

En 2026, **près de 8 Wallons sur 10 (78 %) estiment que la cohabitation routière reste problématique**, un constat globalement stable par rapport à 2025. Comme l'an dernier, 4 Wallons sur 10 (40%) considèrent même que la situation s'est dégradée ces derniers temps.

Un peu moins d'agressivité déclarée

Malgré ce sentiment globalement négatif, les **comportements agressifs sont en légère diminution**. En 2026, 48 % des Wallons admettent avoir manifesté un tel comportement au cours du mois écoulé, contre 53 % l'année précédente. De même, la proportion d'utilisateurs déclarant avoir subi de l'agressivité dans la circulation a légèrement diminué, passant de 80 % à 77 %.

Certains comportements agressifs, comme les gestes obscènes et les insultes, sont également en recul.



Des conséquences concrètes sur la route

Ces comportements agressifs peuvent avoir des impacts concrets dans la circulation, notamment sur le sentiment de sécurité des usagers. Ainsi, **52 % des cyclistes et 48 % des utilisateurs de trottinettes déclarent se sentir en insécurité dans la circulation**, contre 27 % des piétons, 35% des motards et seulement 13 % des automobilistes.

Ces tensions engendrent aussi du stress et de l'énerverment pour environ 1 usager sur 2 (respectivement 45 et 54%), et de la fatigue pour 1 sur 5 (21%). L'agressivité peut également **favoriser certains comportements à risque** : excès de vitesse, dépassements dangereux ou

réactions impulsives, parfois aux conséquences graves. Les accidents surviennent d'ailleurs plus fréquemment chez les conducteurs qui adoptent des comportements agressifs.¹

Les attitudes personnelles toujours pointées du doigt

Comme lors des éditions précédentes, les Wallons pointent avant tout les attitudes personnelles comme source des problèmes de cohabitation. Ainsi, 94 % d'entre eux identifient au moins une cause liée aux usagers eux-mêmes, contre 51 % qui évoquent des causes liées à l'infrastructure ou au Code de la route.

L'égoïsme et l'individualisme arrivent en tête (50 %), suivis de l'inconscience (31 %), du manque d'éducation (30%) et de l'empressement (24 %). Des chiffres stables d'année en année, qui soulignent l'importance de l'éducation et la prévention, et rappellent que chaque usager a un rôle à jouer.

L'AWSR mise sur la courtoisie

Pour accompagner cette dynamique, l'AWSR met en place plusieurs initiatives.

Elle propose **un nouveau module de formation** qui vise à aider les usagers à **mieux réguler leurs émotions** et à maîtriser les situations de tension sur la route. L'objectif est de favoriser des comportements plus apaisés. À l'issue de la formation, les participants repartent avec leur « kit de sérénité », composé de quelques techniques concrètes à activer selon ce qui leur convient le mieux pour rester zen au volant. Ces formations s'adressent aussi bien aux travailleurs des secteurs public et privé qu'aux associations.

Dès aujourd'hui, l'AWSR lance également **une campagne de sensibilisation sur les réseaux sociaux** dans le cadre de la Semaine internationale de la courtoisie au volant. Elle propose des conseils pratiques pour limiter l'agressivité et encourager la courtoisie entre usagers. Le baromètre montre d'ailleurs que ces attitudes positives sont à la fois agréables et contagieuses : **77 % des usagers se sentent mieux après avoir été courtois**, et 75 % déclarent que la courtoisie des autres les incite à en faire autant.

Un cercle vertueux à amplifier sur nos routes.

¹ 60% des personnes qui n'ont adopté aucun comportement agressif au cours du dernier mois ont déjà été impliquées dans un accident. Le pourcentage est de 69% chez ceux ayant adopté au moins 2 des comportements agressifs.

5 conseils pour ne pas se laisser gagner par l'agressivité sur la route**1. Respecter le Code de la route.**

L'agressivité au volant découle souvent du non-respect des règles et certains comportements sont particulièrement générateurs de tensions : ne pas indiquer ses changements de direction, squatter la bande du milieu sur autoroute, ne pas appliquer la tirette, etc.

2. Prendre le temps de réfléchir

Avant de réagir à un comportement qui nous énerve, prendre quelques secondes pour respirer et évaluer la situation. Ne jamais répondre aux injures ou gestes agressifs, cela évite l'escalade.

3. Faire preuve d'empathie.

Mettre ses émotions de côté et essayer de comprendre la situation du point de vue de l'autre usager. Celui qui circule en face ou utilise un autre mode de déplacement n'a pas la même perception du trafic et n'a peut-être pas vu la situation comme nous.

4. Ne pas en faire une affaire personnelle.

Si quelqu'un nous coupe la route ou ne respecte pas la priorité, ce n'est pas dirigé personnellement contre nous. Il est important de relativiser et de faire la différence entre une erreur de distraction et une manœuvre délibérément agressive à notre égard.

5. Créer son propre « kit de sérénité »

Chaque usager peut se constituer quelques techniques pour rester calme au volant : exercices de respiration, musique relaxante ou petits rituels pour relâcher la tension. S'excuser après une erreur ou remercier un autre usager pour sa courtoisie fait aussi partie de ces outils qui contribuent à apaiser les tensions sur la route.

Ensemble, partageons mieux la route pour préserver la vie de tous.

Contact Presse

Belinda DEMATTIA

0498/048.361 – 081/821.329

belinda.demattia@awsr.be

www.awsr.be

